

personnages célèbres

de la scène à l'écran



1894-1977

Yvonne Printemps



qui, à la ville s'appelait Yvonne Wigniolle, fut la meilleure des divas d'opérette. Elle apparut sur scène à l'âge de 14 ans dans une revue de Paul-Louis Flers à la Cigale. Sacha Guitry devint son mari et créa pour elle 34 pièces en vers libres ou prose. Sa carrière fut essentiellement théâtrale.

Elle ne tourna que dans 9 films et la plupart aux côtés de Pierre Fresnay, avec qui elle forma un couple inséparable. Son plus grand succès restera une opérette intitulée «Trois valses», film réalisé en 1938 par Ludwig Berger.

1917-1970

Bourvil



nom d'artiste d'André Robert Raimbourg – dut d'abord sa notoriété à la radiophonie. Sous ses airs de paysan benêt, il a su conquérir le public français. L'homme incarnait la sincérité et la générosité même. Au théâtre, il excella dans des opérettes à succès telles que «La Bonne Hôtesse» (1946) ou «La Route Fleurie» (1952). Comédien d'instinct, Bourvil interprétera à l'écran de nombreux rôles comiques dans des films comme «Le Comiaud» (1964) ou «La Grande Vadrouille» (1966).

1944-1986



Coluche pseudonyme de Michel Colucci – fils d'un immigré italien, figure parmi les plus grands comiques du siècle. Son humour est souvent fondé sur l'utilisation d'un langage excessif. Très présent sur les ondes et sur la scène, il s'essaya au cinéma dans des rôles comiques («L'Aile ou la Cuisse», 1976) et dramatiques («Tchao Pantin», 1983). Mais derrière ce personnage volontiers trublion se cachait une grande âme. On n'oubliera pas l'opération «Restos du cœur» qui, lancée en 1985, lui survit aujourd'hui.



Fernandel

1903-1971

de son vrai nom Fernand, Joseph, Désiré Contandin, issu d'une famille d'artistes amateurs, fait ses débuts dans les bals et cafés-concerts avant de faire son entrée à Bobino en 1928. A 25 ans, il est déjà une vedette. C'est le cinéma qui le rendra populaire. Il tournera dans plus de 150 films dont certains resteront des monuments du cinéma français. Ce sont notamment les films de Marcel Pagnol («Angèle», 1934; «Topaze», 1950) et de Julien Duvivier («Don Camillo», 1952).

1906-1975

Joséphine Baker



danseuse de la «Revue Nègre» présentée à Paris en 1925, paraîtra dans 5 films, notamment «Zou-Zou» (1934) avec Jean Gabin; puis «Princesse Tam-Tam» (1935) et «Fausse Alerte» (1939). Mais sa carrière cinématographique sera courte; elle ne retrouve pas à l'écran le succès qu'elle connaît sur la scène.

1921-1991



Yves Montand

a commencé sa carrière comme chanteur de music-hall. Il triomphe à Paris, et ses tournées à l'étranger le mènent des pays de l'Est aux États-Unis. Au cinéma H.-G. Clouzot révéla le talent de l'acteur dans «Le Salaire de la peur» (1953) mais c'est de sa rencontre avec Costa-Gavras («Z», 1968; «L'Aveu», 1970) que date son véritable engagement. Il tournera aussi des fantaisies et des comédies douces-amères.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Yves Montand 1921-1991



Vente anticipée le 17 septembre 1994
à Marseille (Bouches-du-Rhône)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
19 septembre 1994**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Réalisé par Miehe-Siran
d'ap. photos © Keystone/Sygma
et © Harcourt

Imprimé en héliogravure
Format vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille

Yves Montand

1921-1991

Si, à sa disparition en 1991, Yves Montand a laissé l'image d'un artiste complet, ce fut au prix d'un travail acharné de tous les instants.

Né en Italie en 1921, Yvo Livi était le fils d'émigrés antifascistes réfugiés à Marseille. Ses imitations de Trenet et de Fernandel et surtout son triomphe à l'Alcazar de Marseille lui vaudront une notoriété régionale. Pour échapper au STO, il "montera" à Paris où il rencontre Edith Piaf. Ce sera le tournant de sa carrière. Avec Edith, il tourne son premier film *Etoile sans lumière* (1945), puis viendra *Les Portes de la nuit*. Ce sera un échec, l'artiste ne parvenant pas à se départir d'une certaine rigidité à l'écran. Quelques années passeront avant que Clouzot ne réussisse à révéler le talent de l'acteur dans *Le Salaire de la peur*. Car Montand était avant tout un comédien de la chanson à une époque où chanter demandait une gestuelle théâtrale. Le spectacle passait par sa voix mais aussi par ses yeux, ses mains, son corps : "Le compliqué de ce métier, disait-il, c'est qu'on doit, à chaque seconde, réinventer l'instinct". C'est grâce à *La guerre est finie* et surtout à sa rencontre avec Costa-Gavras que Montand parvient à dissiper le malentendu qui subsistait entre lui et le cinéma. Après les tournées qui le mèneront des pays de l'Est (1957) à Broadway et Hollywood (1959-60), où Simone Signoret, sa femme depuis 1951, reçoit l'Oscar de la meilleure actrice, du Théâtre de l'Étoile à l'Olympia, il décide de se consacrer au cinéma. Il développera ainsi la palette de ses nombreux talents dans des films politiquement engagés (*Z*, 1968, *L'Aveu*, 1970), des "policiers" (*Police Python 357*, 1976), des fantaisies (*La Folie des grandeurs*, 1972), des comédies douces amères (*César et Rosalie*, 1972). Revenu à la chanson en 1981, il sera le premier artiste de variétés au monde à se produire au Metropolitan Opera de New York en 1982. Viendront ensuite *Jean de Florette* et *Manon des sources* en 1986. "Le Papet" de Pagnol sera président du festival de Cannes en 1987, consécration d'une longue carrière cinématographique qui s'achèvera avec un dernier film, sorti en 1992, *IP5 de Beineix*.

Si, à sa disparition en 1991,

Yves Montand

a laissé l'image d'un
artiste complet, ce fut au
prix d'un travail acharné
de tous les instants.

Né en Italie en 1921, Yvo Livi était le fils d'émigrés antifascistes réfugiés à Marseille. Ses imitations de Trenet et de Fernandel et surtout son triomphe à l'Alcazar de Marseille lui vaudront une notoriété régionale. Pour échapper au STO, il «montera» à Paris où il rencontre Edith Piaf.

Ce sera le tournant de sa carrière. Avec Edith, il tourne son premier film «Etoile sans lumière» (1945), puis viendra «Les



Portes de la nuit». Ce sera un échec, l'artiste ne parvenant pas à se départir d'une certaine rigidité à l'écran. Quelques années passeront avant que Clouzot ne réussisse à révéler le talent de l'acteur dans «Le Salaire de la peur». Car Montand était avant tout un comédien de la chanson à une époque où chanter demandait une gestuelle théâtrale. Le spectacle passait par sa voix mais aussi par ses yeux, ses mains, son corps : «Le compliqué de ce métier, disait-il, c'est qu'on doit, à chaque seconde, réinventer l'instinct». C'est grâce à «La guerre est finie» et surtout à sa rencontre avec Costa-Gavras que Montand parvient à dissiper le malentendu qui subsistait entre lui et le cinéma.

Après les tournées qui le mèneront des pays de l'Est (1957) à Broadway et Hollywood (1959-60), où Simone Signoret, sa femme depuis 1951, reçoit l'Oscar de la meilleure actrice, du Théâtre de l'Etoile à l'Olympia,

1921 1991 il décide de se consacrer au cinéma. Il développera ainsi la palette de ses nombreux talents dans des films politiquement engagés («Z», 1968, «L'Aveu», 1970), des «policiers» («Police Python 357», 1976), des fantaisies («La Folie des grandeurs», 1972), des comédies douces-amères («César et Rosalie», 1972). Revenu à la chanson en 1981, il sera le premier artiste de variétés au monde à se produire au Metropolitan Opera de New-York en 1982. Viendront ensuite «Jean de Florette» et «Manon des sources» en 1986. «Le Papet» de Pagnol sera président du festival de Cannes en 1987, consécration d'une longue carrière cinématographique qui s'achèvera avec un dernier film, sorti en 1992, «IP5» de Beineix.



Roxane Jubert

